

15. Décembre 1787. 565

„ des hommes & de ses établissemens suc-
„ cessifs me persuade que cette catastrophe
„ ne peut être reculée beaucoup au-delà de
„ cinq mille ans. „

Le morceau suivant réunit plusieurs con-
sidérations des plus importantes sur la théorie
de la terre. “ Deux cents vingt-cinq jours de
„ retraite des eaux, rapide dans son com-
„ mencement, suffirent pour mettre à sec la
„ partie montagneuse de l'intérieur de l'Asie
„ où descendirent Noé & ses enfans, aux-
„ quels il ne falloit pas un grand espace. Mr. de
„ Luc croit que les cavernes inférieures ne
„ se rompirent que successivement pour ap-
„ profondir le lit de la Mer, & que celles
„ encore existantes ne reçurent que peu-à-
„ peu, peut-être pendant quelques siècles,
„ l'excédant des eaux non comprises dans nos
„ Mers d'aujourd'hui. A mesure que ces grands
„ affaissemens avoient lieu, les eaux s'y écou-
„ lerent & prirent un niveau général bien

„ fermées, au moins à l'une de leurs extré-
„ mités, & quelques-unes à leurs deux ex-
„ trémités, par des cols élevés, ou même par
„ des montagnes d'une très-grande hauteur:
„ toutes sont coupées à angles droits par d'au-
„ très vallées; & l'on voit enfin clairement
„ que la plupart d'entr'elles ont été creusées,
„ non point dans la Mer, mais, ou AU MO-
„ MENT DE SA RETRAITE, ou depuis sa re-
„ traite, par les eaux des neiges & des pluies „.
(Ce dernier moyen est nécessairement circon-
scrit par bien des modifications, & ses effets
sont respectivement foibles *).

II. Part.

P P

*
1786,